L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 8 OCTOBRE 1860.

Imprimé et publié par
Gt F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES;
F. WEISSE H. DUPONUM
V. VERGUN S. MARBY

Bureau de Chartres, No 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 3 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. Il faudra les payer au porteur.

Le grand nombre d'annonces pour les journaux nous nomme tenus de trouver place dans la première page du journal, nous force de mettre notre feuilleton dans la seconde page. Cette seconde page aura de cette façon même valeur que la première : on y trouvera le bulletin commercial, la liste des arrivées et des départs, les annonces d'encan, spectacles, de concerts, etc.

Ventes à l'encan de ce jour.

Chez & Beaumont, 77, rue de Chartres,—Meubles, chapeaux, chaussures, &c.

Fortunati, sous la Pologne et Grands Hommes de Plutarch—Pie.

Vignole, à 10 heures et demie, rue Ste-Anne, entre, effets mobiliers, corbillards, corbeille succession Joseph Fernandez.

Le partage d'un territoire.

La difficulté survenue dans le Pacifique entre les autorités américaines et anglaises au sujet de la possession de San Juan, rappelle naturellement celle qui a failli amener une guerre entre les Etats Unis et la Grande Bretagne au sujet de l'Orégon. Le nouveau différend est une conséquence du premier. Si les deux compatriotes se sont fortifiés dans une annexe de l'Orégon, Nous allons voir incessamment l'historique du premier conclu sous les auspices de M. Polk. Avant ce règlement les Etats Unis réclamaient la possession de l'Orégon jusqu'au parallèle de 49 m. de latitude nord, et la compagnie démocratique de Baltimore qui, en soutenant la candidature présidentielle de Polk, déclara solennellement que notre frontière naturelle et légale était le 49e degré, et que nous ne souffrirons pas qu'il en soit autrement. Cet engagement ministériel datait de la mal-entendue guerre de la Grande-Bretagne, que cette ligne naturelle prolongée jusqu'au milieu du détroit qui sépare le continent de l'île de Vancouver, et qu'elle s'étendrait ensuite vers l'ouest en suivant toujours le milieu du détroit jusqu'à l'Océan Pacifique.

Il est que durèrent les négociations, le Sénat a toujours montra bien décidé à ne rien céder en deçà du 49e degré, et comme cette parallèle devait traverser une partie de l'île de Vancouver, une partie de cette île. En renonçant à la ligne du 49e degré, nous nous montrions de bien bonne composition, et grande générosité lorsqu'on apprit que nous abandonnions également la partie de l'île de Vancouver que nous fut revenue de droit si nous n'avions pas consenti à l'interruption du parallèle au milieu du détroit pour descendre vers le sud.

Lord Aberdeen, nous l'avons dit, avait accepté la proposition avec une très grande facilité, mais ce n'était pas de sa part un engagement. Le sénat le savait bien. Quoiqu'il en soit le gouvernement anglais, heureux de nous faire accepter la ligne du 49e, ne se serait certainement pas refusé à ce qu'elle fût prolongée dans l'ouest jusqu'à ce qu'elle nous laisser une portion de Vancouver. La timidité du sénat servit admirablement le ministère britannique qui n'avait aucun intérêt que nous du succès de ses négociations.

M. Buchanan, qui était alors Secrétaire d'Etat, avait écrit à M. Packingham une lettre remarquable dans laquelle le droit des Etats-Unis à toute le territoire de l'Orégon jusqu'à l'Indépendance. Cette lettre traduite dans les principales langues de l'Europe et lue avec admiral on dans les chancelleries. Les cabinets étrangers applaudissaient à l'attitude que nous avions prise et au talent avec lequel nous avions notre cause. Russel au moment même où s'élevait autour de nous un concert d'éloges, le Sénat désavouait le gouvernement et donnait gain de cause à la diplomatie anglaise!

L'Angleterre voudrait-elle maintenant nous rendre à de nouvelles concessions? Ce pensons pas qu'elle ait désiré autre chose que l'île de Vancouver, et puisqu'elle l'avait obtenu au sud du 49e degré, il est probable qu'elle ne songerait également à nous contester la légitime possession.

Les Etats-Unis ont été si conciliants qu'à présent que l'Angleterre aurait tort de se montrer exigente. Nous pourrions à notre tour, pour prendre notre revanche du passé humiliant, formuler un ultimatum et ne reculer devant aucune des conséquences de notre résolution.

Costa Rica.—Le département d'Etat a reçu cette matin la nouvelle que la révolution est terminée et qu'un nouveau cabinet avait été formé. Il se compose de D. VINCENT AGUILAR, au trésor; de D. JULIAN VALCO, à l'intérieur et de D. JESUS JIMENEZ, aux affaires étrangères. Toutes les provinces de l'intérieur se sont ralliées au nouveau gouvernement. Celui-ci a publié un décret qui rappelle les proscrits et un autre qui convoque une assemblée nationale.

Il CLAISON.—On lit dans le *Messager de St Jacques* :

On nous assure que M. Marius Bringier, un des plus grands planteurs de notre paroisse, va commencer à vendre aujourd'hui, M. de Pascal, le dimanche de l'Ascension, a, dit-on, commencé le 1er du mois dernier.

INCENDIE.—La succursale de M. BAPTISTE Arnaud, située à quelques milles au dessus de Thibodeaux, dans la paroisse Lafourche, a été dévorée par les flammes il y a une semaine. C'est l'incendie est l'œuvre de la malveillance et porte à M. Aucoin un coup d'autant plus rude qu'il perd sa sucrerie au moment même où la roulaison va commencer dans tout l'Etat.

HOMICIDE.—William Hughes, domestique à bord du steamer *Metagorda*, faisant partie de la ligne entre Texas et la Baie de Berwick, a été tué, lundi dernier, à ce dernier mouillage, par le second maître d'hôtel du navire. Le défunt avait plusieurs fois menacé de tuer ce dernier, et l'on semble croire qu'il savait qu'il le maître d'hôtel n'a fait que se défendre.

THEATRE D'ORLEANS. — La Direction du théâtre d'Orléans annonce dans colonnes que le bureau de location sera ouvert aujourd'hui. On pourra s'y présenter tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de après-midi.

NOUVEAU MAGASIN.—Nous recommandons à nos lecteurs et surtout à nos lectrices un charmant magasin de nouveautés dont MM. Lewis & Mason font aujourd'hui l'ouverture, au coin des rues Royale et Conti. Les propriétaires de ce magasin ont été employés pendant huit ans dans la maison D. H. Holmes, rue du Canal, et y ont acquis une expérience dont profiteront leur clientèle. Ils ont un choix exquis de marchandises qu'ils ont décidé à vendre aux prix les plus modérés du marché. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'ils publient aujourd'hui dans l'*Abeille*.

JOHN TODD.—Les riches soieries que vient de recevoir la maison JOHN TODD, 12 et 14 rue de Chartres, et dont elle annonce l'ouverture dans nos colonnes, méritent de RECEVOIR l'attention des dames. Ce sont de belles et riches étoffes, provenant des premières fabriques de Lyon et qui se recommandent autant par leur fraîcheur que par leur cachet d'élégance.

PRESTIDIGITATION.—Signor LOYA, ventriloque et malfaiteur pendu dans l'art de la prestidigitation, donnera plusieurs séances, à partir de demain mardi, dans la salle de l'Armory Voir aux annonces.

Dépêches télégraphiques
ARRIVÉES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE,

STEAMER HUNGARIAN A LA POINTE AUX PERES.

New-York, 1er octobre.—Le steamer Hungarian a passé à la Pointe aux Pères. Il apporte des avis de Liverpool du 21 septembre, c'est à dire de 4 jours plus récents que ceux reçus par l'Asia.

Les steamers Etna, America, Indian et City of Washington étaient arrivés à Liverpool.

TURQUIE.—Londres, 21 septembre.—Des nouvelles d'une haute importance sont arrivées de Turquie. On a découvert à Constantinople une conspiration, ayant pour objet l'assassinat du Sultan. De nombreuses arrestations ont été opérées.

ITALIE.—On annonce de Naples que les bruits du changement ministériel étaient prématurés. Un télégramme de Rome porte que la santé du pape est entièrement rétablie. Une dépêche arrivée par Paris, donne la nouvelle que les plénipotentiaires de France, de Sardaigne et d'Autriche ont repris leurs séances le 19 septembre. Le roi de Sardaigne est parti de Turin pour faire une excursion à Parme, Crémone, Lodi et quelques autres places.

TROUPES AUTRICHIENNES EN ITALIE.—On a reçu de Turin la nouvelle que de forts détachements de troupes autrichiennes arrivent de l'intérieur de l'Autriche en Italie et sont dirigées vers le quadrilatère.

FRANCE.—Paris, 21 septembre.—Le prince Metternich, l'envoyé autrichien, qui était allé à St Sauveur faire une visite à l'empereur est revenu à Paris, et a eu, immédiatement après son arrivée, une longue conférence avec le comte Walewsky, ministre des affaires étrangères.

Les affaires commerciales en France n'ont peu favorables que les récoltes sont bien au dessous de celles de l'année dernière.

ANGLETERRE.—Londres, 21 septembre.—Le *Morning Post*, organe de lord Palmerston, publie un article contenant un blame sévère sur la conduite du général Harney à l'île San Juan, et menaçant de *terribles chocs* à moins que le gouvernement des Etats Unis ne désavoue ces actes.

Le gouvernement anglais vient de conclure un contrat pour la pose d'un télégraphe sous marin de Falmouth à Gibraltar.

On fait dans les arsenaux de Woolwich et de Portsmouth de grands préparatifs pour l'expédition de Chine.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

Washington, 1 octobre.—On a reçu ici les plaintes des marchands de la Nouvelle-Orléans, au sujet de la suppression du service des malles pour la Californie.

Le courrier pour les malles de Californie sera, d'après la décision du Président agissant à la place du général Hall, adjugé au plus bas enchérisseur après Johnson.

Nouvelles par le Hungarian.

Changement de Ministère en ITALIE.

Fortifications sur les Côtes de France.

MÉDIATION DE L'ANGLETERRE DEMANDÉE.

L'ESPAGNE et la FRANCE contre le MAROC.

LA CRISE A NAPLES.

SÉQUESTRATION EN TOSCANE.

Autres nouvelles de l'Inde et de la Chine.

LA VICE ROYAUTE A CUBA.

Québec, 2 octobre.—Le steamer Hungarian est entré en port. Ses malles ont été expédiées au Sud. Voici quelques détails intéressants que contiennent les journaux.

FRANCE.—Paris, 21 sept.—Un désaccord sérieux avait eu lieu entre deux membres du cabinet impérial sur des questions politiques de haute importance, on parle d'un changement de ministère.

Des mesures énergiques qui se trament, on cite le discours Padoue, du ministère de l'intérieur, et de M. de Chasseloup Labat, du département de l'Algérie.

Le bruit circulait avec insistance dans les côtes nord-ouest de l'Atlantique, en face de l'Angleterre, le tarderont pas à être terminées; déjà celles de la baie de St-Malo et de Cancal sont prêtes à recevoir leur armement.

Ces fortifications s'étendent de St-Malo à l'embouchure de l'Escaut au port de Vendres.

Le journal semi-officiel du gouvernement le *Constitutionnel*, publie un article éditorial dans lequel il demande l'agrandissement de la France dans la question italienne, afin de rétablir Napoléon par ses act